

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 80 (2002)
Heft: 5

Artikel: Der Pilz des Monats (9) : Chromocyphella muscicola (Fr.: Fr.) Donk. =
Le champignon du mois (9)
Autor: Buser, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chromocyphella muscicola (Fr.: Fr.) Donk.

Peter Buser

Gaispelweg 8, 4312 Magden

Am 18. Januar 2002, in einer fast pilzlosen Zeit, in der einem für die wenigen Funde so richtig Zeit und Musse bleiben, um auch kleinste, aber deshalb nicht weniger interessante Funde zu bestimmen, entdeckte ich auf dem Brandigen Krustenpilz (*Ustulina deusta*, Ordnung *Pyrenomycetes*), der auf einem modrigen, bemoosten Baumstumpf fruktifizierte, ein kleines cyphelloides Pilzchen.

Die, wie sich später zeigte, falsche Annahme, die Sporen seien glatt (obwohl sie in Wirklichkeit undeutlich warzig sind, was jedoch auch bei 1000facher Vergrösserung kaum sichtbar ist), führte mich im Gattungsschlüssel von Moser auf Seite 32 zur Gattung *Episphaeria* (Zwergschälchen), die nur eine einzige Art enthält: *E. fraxinicola*. Insbesondere die Grössenangabe «0,2–0,4 mm» sowie die Standortsangabe «anscheinend auf Pyrenomyceten» auf Seite 310 stimmt mit meiner Aufsammlung sehr gut überein. Die Sporenform und Sporengrösse «Sporen breit elliptisch, 6,5–8 x 4,5–6 µm» weichen jedoch signifikant von meinem Fund ab, der rundliche, 7–10 µm grosse Sporen aufweist.

Obwohl *Chromocyphella muscicola* (Flaumschälchen) genau letzteren Sporentyp aufweist, habe ich diese Art aus folgenden Kriterien verworfen. Erstens: Grösse der Fruchtkörper bis 3 mm, meine waren höchstens 1,0 mm. Zweitens: Sporen fein warzig, meine betrachtete ich als glatt. Drittens: Basidien 20–25 µm lang, meine waren bis 38 µm lang. Viertens: Der Standort, «auf rindenbewohnenden Moosen», gefiel mir auch nicht so recht; obwohl der Brandkrustenpilz, ein Pyrenomycet, mit Moos bewachsen war, überzeugte mich die Angabe bei *Episphaeria fraxinicola*, «auf Pyrenomyceten», viel besser.

Da anhand obiger Kriterien keiner dieser zwei Spezies so richtig mit meiner Aufsammlung übereinstimmte und die mikroskopischen Merkmale auch auf kein anderes cyphelloides Pilzchen hinwiesen, entschloss ich mich, meine Aufsammlung Frau Dr. Beatrice Senn-Irlet zur Begutachtung zu senden. In verdankenswerter Weise bekam ich prompt folgende Bestimmungshilfe zu meiner Aufsammlung. Zitat: «Für mich ist dein Pilz *Chromocyphella muscicola* (Fr.: Fr.) Donk. Dieser Pilz hat solch grosse Sporen, welche fast glatt und dickwandig sind, die Huthaut hat fast zystidenartige Endzellen. Für mich ist diese Art eine Verwandte von *Galerina*, einfach eine Art ohne Lamellen und Stiel.»

Vorbemerkung:

Da meine einzige Aufsammlung nur aus wenigen reifen Fruchtkörpern besteht, übernehme ich der Vollständigkeit halber Angaben aus der Literatur. Alle sonstigen Angaben entsprechen meiner Aufsammlung.

Makroskopie

Fruchtkörper bis 1 mm (nach Literatur bis 4 mm) im Durchmesser, stielartig am Substrat angeheftet, jung mit eingerolltem Rand, reife Fruchtkörper ausgebreitet schalenförmig; Aussenseite weiss, flaumig-seidig. Hymenium glatt (nach Literatur auch runzelig), erst weiss, später bei Sporenreife punktiert rötlichbraun.

Mikroskopie

Sporen: rundlich, 8–10 x 7–9 µm, rötlichbraun, dickwandig, fast glatt bis fein warzig, bei 1000facher Vergrösserung nur schwer sichtbar.

Basidien: keulig, 30–38 x 9–11 µm, meist 4-sporig, wenige 2-sporig, Sterigmen bis 5–7 µm lang. (Nach Literatur Basidien 20–25 µm, 4-sporig.)

HDS: Die Hyphenenden der Huthaut (Aussenseite) sind zystidenartige Endzellen, Septen mit Schnallen, bis 5 µm breit.

Fundort und Ökologie

Magden, Önsberg, Koordinaten 629.150 / 262.950, 500 m ü. M., 18. Januar 2002, auf einer mit Moos überwachsenen *Ustulina deusta* (Brandiger Krustenpilz) die auf einem morschen, be-
moosten Buchenstrunk fruktifizierte. (Nach Literatur, auf rindenbewohnenden Moosen.)

Bemerkungen

In der Datenbank (Pilzkartierung CH) sind acht Fundorte registriert, darunter auch ein 2–4 -sporiger Fund.

In Deutschland (Die Grosspilze Baden-Württembergs) sind vier Fundorte registriert. Nach den dortigen Angaben scheint der Pilz das ganze Jahr über zu fruktifizieren. *Chromocyphella muscicola*, diese als eher selten beschriebene Art, scheint mir gar nicht so selten zu sein, wird jedoch seiner Kleinheit wegen vermutlich oft übersehen.

Literatur

Moser (1983): Kleine Kryptogamenflora, Band IIb/2: Röhrlinge und Blätterpilze. G. Fischer Verlag.

G. J. Krieglsteiner (2001): Die Grosspilze Baden-Württembergs, Band 3. Ulmer Verlag.

Dank

Für die Bestimmungshilfe und Ermutigung zu diesem Artikel danke ich Frau Dr. Beatrice Senn-Irlet herzlich.

Le champignon du mois (9)

Chromocyphella muscicola (Fr.: Fr.) Donk.

Peter Buser

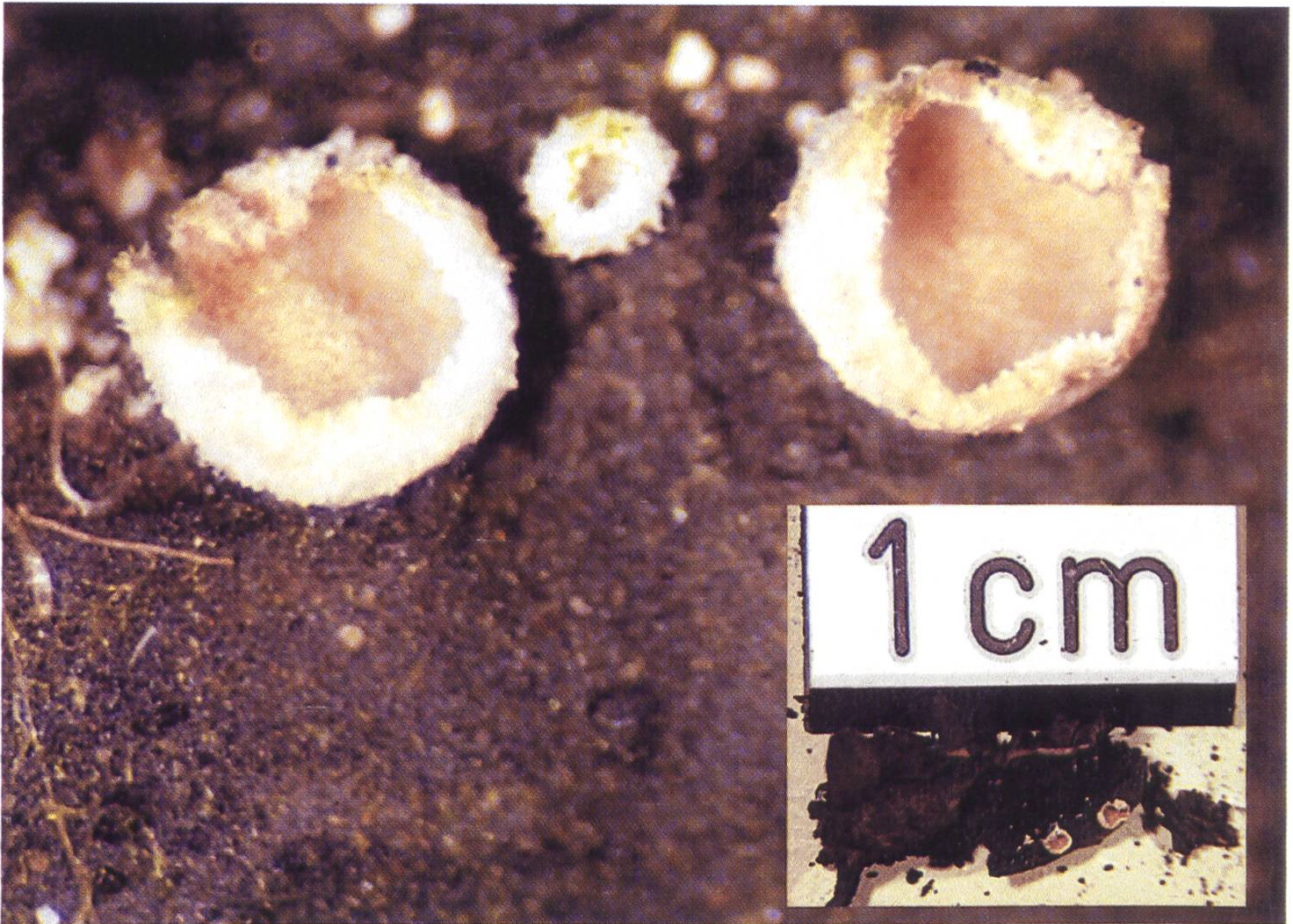
Gaispelweg 8, 4312 Magden

Aux alentours du 18 janvier 2002, régnait une période avare en champignons. Les quelques rares découvertes de ces jours laissaient le temps et le loisir d'examiner le plus petit carpophage. Et souvent, les plus modestes en taille ne sont pas les moins intéressants. Ainsi, j'ai découvert sur une récolte de *Ustulina deusta* (sur branche brûlée) un petit champignon cyphelloïde.

J'ai commencé ma détermination sur une fausse hypothèse. Les spores semblaient lisses, bien que dans la réalité, celles-ci sont très faiblement verruqueuses.

Ces verrues sont à peine visibles avec un agrandissement de 1000 fois. Cela m'a conduit avec la clé de Moser (page 32) vers le genre *Episphaeria*. Ce genre ne compte qu'une seule espèce: *E. fraxinicola*. En particulier, les dimensions indiquées (0,2–0,4 mm) ainsi que les données écologiques (apparaissant sur Pyrenomycètes, à la page 310) convenaient très bien pour ma récolte. La forme des spores et leur dimension (spores largement elliptiques, 6,5–8 x 4,5–6 µm) s'éloignaient pourtant de manière significative de ma trouvaille, qui montrait des spores grandes et sphériques (7–10 µm).

Bien que *Chromocyphella muscicola* présentait exactement ce genre de spores, j'avais rejeté cette espèce pour les raisons suivantes. Premièrement: la dimension des fructifications mesuraient jusqu'à 3 mm, alors que les miennes montraient au plus 1,0 mm. Deuxièmement, les spores devaient être finement verruqueuses alors que j'observais les miennes comme lisses. Troisièmement, les basides devaient mesurer 20–25 µm de longueur, les miennes avaient jusqu'à



Chromocyphella muscicola



Zweisporige Basidie und Sporen
Baside bisporique et spores



HDS: Endhyphen mit Schnallen
Cutis: terminaisons des hyphes avec boucles

38 µm de long. Quatrièmement, la station «sur mousses corticoles» ne convenait guère, bien que le champignon crustacé sur bois brûlé, un *Pyrenomycète*, avait grandi sur de la mousse. Tout ceci m'avait persuadé que le choix du mon de *Episphaeria fraxinicola*, sur *Pyrenomycète*, était le meilleur.

Un critère supplémentaire à tous ceux évoqués ci-dessus était qu'aucune des deux espèces ne correspondait vraiment à ma récolte et que les critères microscopiques ne pouvaient indiquer aucune autre espèce cyphelloïde. J'ai décidé d'envoyer à Madame D^r Béatrice Senn-Irlet ma récolte pour expertise. J'ai reçu rapidement une aide à ma détermination qui disait ceci: «Pour moi, ton champignon est *Chromocyphella muscicola* (Fr.: Fr.) Donk. Cette fructification a de grandes spores, qui sont presque lisses et à paroi épaisse. La cuticule montre des cellules terminales cystidiformes. Pour moi, ce champignon est apparenté au genre *Galerina*, nous avons là simplement une espèce sans lamelles, ni stipe.»

Remarques préliminaires

Comme ma seule collection ne comprend que peu de fructifications matures, j'ai puisé dans la littérature le complément de mes données. Les autres proviennent de ma récolte.

Macroscopie

fructifications mesurant jusqu'à 1 mm. de diamètre (d'après la littérature jusqu'à 4 mm), attachées au substrat par une sorte de stipe, dans la jeunesse montrant une marge enroulée, à l'état mature étalée, en forme de coquille, surface externe blanche, pubescente, soyeuse. Hyménium lisse (d'après la littérature ridulé), d'abord blanc, plus tard, lorsque les spores sont mûres, ponctué de brun rougeâtre.

Microscopie

- Spores:** sphériques, 8–10 x 7–9 µm, brun rougeâtre, à paroi épaisse, presque lisses à finement verruqueuses. Les verrues sont difficiles à discerner avec un grossissement de 1000 x.
- Basides:** clavées, 30–38 x 9–11 µm, la plupart des basides sont tétrasporiques, quelques-unes bisporiques, stérigmates de 5–7 µm de longueur (d'après la littérature, les basides mesurent de 20–25 µm et sont tétrasporiques).
- HDS:** les terminaisons des hyphes de la cuticule (surface externe) sont formées de cellules en forme de cystides, septes avec boucles, jusqu'à 5 µm de large.

Station et écologie: Magden, Önsberg, coordonnées: 629.150/262.950, 500 m d'alt., le 18 janvier 2002, sur fructification de *Ustulina deusta* (champignon crustacé sur bois brûlé) croissant sur mousse, sur tronc pourri de hêtre moussu (d'après la littérature sur mousse corticole).

Remarques

Dans la banque de données de la cartographie suisse, huit stations sont signalées. Parmi celles-ci, une récolte montre des basides bi- et tétrasporiques.

En Allemagne (cf. Die Grosspilze Baden-Württembergs), quatre stations sont signalées. D'après leurs données, le champignon semble fructifier tout au long de l'année. *Chromocyphella muscicola*, qui était décrit alors comme un champignon rare, me semble probablement fréquent. Il passe certainement inaperçu à cause de sa modeste taille.

Remerciements

Je remercie de tout cœur M^{me} D^r Béatrice Senn-Irlet pour son aide dans la détermination et pour ses encouragements.

Littérature: voir le texte en allemand.

Traduction: J.-J. Roth